L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLES-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 JUIN 1858.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. P. WEISSE, H. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. MARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 9 JUIN 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Turpin—Eau de vie, vins, sardines &c.
Par Merlin-Duffy—Robes de dames,—magasin avec tablettes, chaises, robes, parasols, gants, &c.
Par Parker, shériff—Un lot de meubles

NOTRE FEUILLETON.

Les publications en ce moment la BONHOMME NOCK, le plus merveilleux romancier d'aujourd'hui. L'intérêt y est saisissant et il faudra, et nos abonnés en trouveront certainement attrayante. Les lettres qui ne reçoivent pas l'Abeille voudraient lire le BONHOMME NOCK, qu'ils n'ont à se adresser à nos porteurs qui seront à livrer le journal à la semaine.

Administration municipale.

Une nouvelle administration va succéder à celle qui vient de se retirer au milieu de si grandes préoccupations déjà de la ville, et que la ville va fournir. Nous comprenons toute la ville de la population, car depuis longtemps les espérances conçues au nouvelle administration ont été trop souvent trompées. Nos magistrats, en leurs fonctions, sont animés des plus bonnes intentions, mais leur faiblesse ne les fait pas perdre. Ils n'ont pas la force de rompre de déplorables entraînements, de se soustraire à de fâcheuses influences, de rompre courageusement avec la clientèle qui de leur parti, de s'affranchir de ces liens que les misérables dont le seul titre à nos impulsions d'un maire, d'un recorder, d'un juge ou d'un coroner, est d'avoir contribué à leur élection.

Mais il faut aux ville courage moral nécessaire, énergie et vigoureux exercice de leurs pouvoirs. Ses amis l'assurent, et nous en sommes certainement que les actes du nouveau conseil viennent partager leur confiance aux citoyens. S'il veut vraiment inaugurer l'ère de réforme qu'on nous promet, il le peut aisément, car le concours de tous les partis lui sera acquis. Son élection a été entachée ni par la fraude, ni par des rassemblements et les bulletins ne sont pas approchés des polls.

Les intérêts des suffrages déposés lundi n'a rien considérable, mais la majorité donnée est fort, si faible qu'elle soit, imposé à ceux qui ont gagné les grades devoirs. Une fois élu, on ne doit oublier qu'il a été porté par un parti et déployer dans l'administration des affaires publiques autant de zèle et de ardeur qu'il a mis à les faire triompher